

« Si l'on aime les matières littéraires, que l'on est curieux et que l'on a le goût du travail, il faut oser tenter la prépa car on y trouvera sa place ! »

Héloïse, 21 ans, promotion 2025, Elève-normalienne, à l'ENS de Lyon, en Histoire

- Bac Spécialités **Mathématiques et Physique Chimie**, plus Spécialité SVT en Première, Lycée Evariste Galois, Sartrouville
- Hypokhâgne, 2 khâgnes : La Bruyère, Versailles, Spécialité **Histoire et Géographie** en khâgne
- Parcours actuel : **Pré-master du diplôme de l'ENS de Lyon, en Histoire**
- Projet : Concours de la Haute fonction publique ou agrégation d'Histoire

1/ *En quoi la khâgne Spécialité Histoire et Géographie du lycée La Bruyère à Versailles a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours ?*

J'ai passé trois années au sein de la prépa littéraire du lycée La Bruyère, qui ont joué un rôle décisif dans mon admission à l'ENS de Lyon. Je m'y suis toujours sentie profondément **soutenue et accompagnée, autant sur le plan académique qu'humain**. Mes professeurs ont cru en moi dès le début, m'ont permis de travailler sur mes défauts, notamment le stress, et m'ont poussée chaque année jusqu'à la réussite. Grâce à eux, j'ai pris conscience de mes capacités. Je retiens donc la grande bienveillance de l'ensemble de l'équipe pédagogique et la qualité de l'accompagnement. La force de la khâgne de La Bruyère réside également dans la qualité de la préparation au concours de l'École normale supérieure, les enseignements étant à la fois extrêmement stimulants et complets. En cela, La Bruyère est bien **une prépa à taille humaine, dont l'objectif est de concilier réussite académique, épanouissement personnel et bien-être des étudiants**. L'ambiance de classe est particulièrement agréable, et j'ai pu chaque année coopérer avec mes camarades en formant de petits groupes de travail. Par ailleurs, la diversité des profils et des projets d'orientation des

étudiants contribue à une émulation intellectuelle sans compétition.



2/ *Qu'est-ce qui selon vous fait la force de ce cursus ?*

Il me semble que la grande force de la classe préparatoire littéraire tient d'abord à sa pluridisciplinarité. On touche à beaucoup de domaines différents, ce qui permet ensuite d'envisager des parcours très variés, tout en construisant des bases solides de rédaction et de réflexion. De même, **l'exigence du cursus nous apprend à travailler avec rigueur, à nous organiser et à adopter des méthodes efficaces et des réflexes qui restent bien au-delà de la prépa**. Je vois également tout ce que ce cadre très exigeant permet sur le plan personnel : **la prépa apprend à mieux se connaître, à gérer le stress...** On se surprend aussi énormément soi-même, en réalisant tout ce que l'on est capable d'apprendre et de produire en un temps

limité. Cette expérience a été bien plus enrichissante que je ne l'imaginais. Je pense donc que la prépa est une vraie chance : c'est une formation passionnante et exigeante, qui permet d'accéder par la suite à de très beaux parcours d'études, que ce soit à l'Université ou en École, tout en offrant un enrichissement intellectuel et humain considérable.

3/ *Quels conseils donneriez-vous à des candidats intéressés par cette formation ?*

Je leur dirais avant tout de ne pas se censurer en pensant qu'ils ou elles « n'ont pas le niveau ». Aussi, **ce n'est pas parce que l'on n'a pas suivi de spécialités littéraires au lycée que l'on ne peut pas y arriver** : la formation de première année est solide et permet de rattraper les notions non abordées auparavant. **Si l'on aime les matières littéraires, que l'on est curieux et que l'on a le goût du travail, il faut oser tenter la prépa car on y trouvera sa place !** La khâgne est un véritable engagement en termes de travail, mais elle repose avant tout sur la régularité et la curiosité intellectuelle. L'essentiel est donc de trouver un rythme qui nous convient, de travailler avec méthode et intérêt, et surtout de se faire plaisir !